



# Post baccalauréat :

## Ressources documentaires en « connaissances des publics »

**Date de publication :** Juillet 2018

**Rédacteur :** Benoit GODIARD, enseignant de SMS de l'académie de Créteil

Ce dossier documentaire a pour objectif d'apporter des ressources pour les enseignements de « connaissance des publics » en BTS ESF, SP3S et également DECESF. Les ressources proposées dans ce dossier présentent certaines approches spécifiques en sociologie et psychologie sociale pouvant amener à des réinvestissements didactiques en post-baccalauréat. Les pistes d'exploitation pédagogique associées à ces ressources se veulent adaptées à la construction d'enseignements permettant le développement auprès des étudiants de compétences spécifiques en analyse des besoins des publics.

## SOMMAIRE

### ÉLÉMENTS D'INTRODUCTION

Les sciences humaines et sociales en BTS ESF, SP3S et DECESF	p.3
Qu'est-ce que la sociologie ? Que fait un sociologue ?	p.4

2

### 1. COURANTS, APPROCHES, AUTEURS

1.1. Un « père fondateur » : Auguste Comte	p. 5
1.2. « Holisme » et « individualisme » une querelle d'approches	p.5
1.3. Serge Paugam : historique des différents auteurs français en sociologie	p.7

### 2. DES SOCIOLOGUES QUI ANALYSENT LE FAIT SOCIAL

2.1. Quelle stratification de la société française ?	p. 7
<ul style="list-style-type: none"> <li>○ <i>Maurice Halbwachs, premier portrait des classes sociales en France</i></li> <li>○ <i>Louis Chauvel : Le retour des classes sociales ?</i></li> <li>○ <i>Camille Peugny : « le destin au berceau » ?</i></li> <li>○ <i>Un indice pour mesurer la pauvreté et les inégalités sociales</i></li> <li>○ <i>Nicolas Duvoux : Les inégalités sociales en France, en 2017</i></li> </ul>	
2.2. Quelles solidarités ? Quels liens entre les individus ?	p. 10
<ul style="list-style-type: none"> <li>○ <i>Emile Durkheim et les formes de solidarité</i></li> <li>○ <i>Ludovic Vievard : Pourquoi sommes-nous solidaires ?</i></li> <li>○ <i>Serge Paugam : Le lien social</i></li> </ul>	
2.3. Déviance, anomie, quelles formes de contrôle social ?	p. 13
<ul style="list-style-type: none"> <li>○ <i>H. Becker et les « Outsiders »</i></li> <li>○ <i>Goffman, le stigmaté</i></li> <li>○ <i>Œuvres d'anticipation... ? 1984 et la série dystopique « Black Mirror »</i></li> </ul>	
2.4. Quels processus d'intégration, d'exclusion ?	p. 15
<ul style="list-style-type: none"> <li>○ <i>Berger, Luckmann, DUBET, Martucelli : « la socialisation »</i></li> <li>○ <i>Renaud Sainsaulieu : socialisation et intégration professionnelle</i></li> <li>○ <i>Serge Paugam : « L'intégration inégale »</i></li> <li>○ <i>Robert Castel : « la désaffiliation sociale »</i></li> </ul>	

### 3. LA PSYCHOLOGIE SOCIALE ET SES APPORTS COMPLEMENTAIRES

3.1. Milgram et la soumission à l'autorité	p. 19
3.2. Serge Moscovici : un ouvrage an référence	p. 19

<b>CONCLUSION</b>	p.21
-------------------	------

## ÉLÉMENTS D'INTRODUCTION

### Les Sciences Humaines et Sociales en BTS ESF, SP3S et DECESF

3

L'enseignement en sciences humaines et sociales (SHS) en BTS ESF, SP3S et DECESF se caractérise par une approche sociologique des différents publics en action sociale. Les objectifs de cette approche sont pluriels et s'articulent entre autres sur : l'acquisition de concepts fondamentaux en sociologie et psychologie sociale, l'analyse de Faits sociaux et processus/phénomènes psychosociaux la prise de recul sur différents éléments qui s'associent à ces processus (comme la construction de préjugés, stéréotypes, voire encore les comportements discriminatoires). Cet enseignement scientifique doit pouvoir reposer sur une approche analytique, basée sur la découverte de notions, concepts et approches des auteurs évoqués.

Or ces enseignements assez complexes pour les étudiants sont positionnés pour certains en première année de BTS. L'hétérogénéité des parcours des étudiants de première année ne peut pas présupposer l'existence de prérequis dans le champ de la sociologie et de la psychosociologie. D'une certaine manière, tout sera à construire, même si certains éléments de culture générale pourront servir de base de réflexion au cours de certains apprentissages. Car il s'agit avant tout d'inviter les étudiants à se « questionner » sur la stratification de la société actuelle, dans laquelle ils évoluent, et de les amener à réfléchir sur les différents processus inhérents à la « condition sociale moderne ». la variabilité des supports didactiques, certaines stratégies pédagogiques pourront être proposées pour susciter l'intérêt sur ces questions. On retrouvera des propositions de ce type dans ce dossier.

Cependant, le champ des SHS est délimité comme toute science par de nombreuses publications et ouvrages. Cet enseignement scientifique est donc l'occasion de renforcer le travail et les efforts sur la lecture et sur la pratique de l'écrit tout au long des cursus. En projection sur le diplôme de CESF ou sur d'autres perspectives universitaires, la capacité des étudiants à « initier une démarche de recherche » en SHS sera déterminée par l'intégration de différents concepts en BTS, mais surtout sur leurs possibilités de se repérer dans le champ de la sociologie et de la psychosociologie. L'utilisation de portails spécifiques, la connaissance de certains auteurs, courants, méthodes, l'appétence pour la lecture d'ouvrage en lien, sont donc des éléments à travailler en SHS tout au long des cursus post-baccalauréat.

Les éléments documentaires proposés dans ce dossier documentaire ont été sélectionnés en fonction des éclairages qu'ils apportent en SHS pour l'enseignement dans les différents BTS et DE de la discipline. Le caractère actualisé de ces éléments a été priorisé, pour permettre d'aider à la construction de formations permettant aux étudiants de développer des compétences en analyse des besoins des publics et leur permettant également de mieux comprendre les dynamiques de stratification sociale et processus d'intégration et d'exclusion sociale. Ainsi différents grands auteurs, ouvrages de référence, et certains grands courants sociologiques ne sont évoqués dans ce dossier, qui ne proposera pas en ce sens une forme d'exhaustivité.


## Qu'est-ce que la sociologie ? Que fait un sociologue ?

 YouTube. [Conférence du sociologue Serge Paugam à la librairie l'Alinéa \(Martiques\)](#). 9 avril 2014, 55 min 51

4

**Note de visionnage :** Présentation de l'ouvrage « L'intégration sociale, Force, fragilité et rupture des liens sociaux » paru en 2014 (collection « Le lien social », PUF).

Dans la première partie de cette vidéo, S. Paugam présente l'organisation de son équipe de recherche et explicite en quoi consiste la recherche en sociologie. De la construction de « l'énigme » à la gestion des recherches, la production d'ouvrage et le travail de terrain, ces premiers éléments introductifs permettent de cadrer l'objectif des travaux de l'auteur et de montrer d'une certaine manière leurs différentes dimensions dans le champs de la sociologie.

 GARBIT Phillippe. ["Égalité ou inégalité des chances en matière d'éducation ?" Pierre Bourdieu répond aux auditeurs](#). 2017, France Culture, émission « Les nuits de France culture », 1h

**Note d'écoute :** Pendant 2 jours, Pierre Bourdieu était invité à dialoguer avec des auditeurs de France Culture. Au cours de cette émission, il revient sur un certain nombre de questions en lien avec ses travaux. Ce dialogue a été diffusé pour la première fois le 26 septembre 1977.

Ce dialogue va porter sur l'égalité ou l'inégalité des chances, en lien avec le système scolaire. Dans un premier temps introductif, l'auteur va revenir sur les termes de « sociologue » et de « sociologie ». Cette « mise au point » particulièrement intéressante va être l'occasion de préciser la posture réelle d'un sociologue et la réalité de son travail, assise sur des techniques et méthodes. On retrouve, dans les échanges, des questionnements sur la validité de différentes observations sociologiques (concernant la transmission du capital culturel) sans estimer que la sociologie est uniquement la « constatation de faits établis ».

## 1. COURANTS, APPROCHES, AUTEURS

Il n'y a pas « d'unanimité » dans les approches en sociologie. Celles-ci sont multiples et vont varier en fonction des objets et phénomènes étudiés. Il n'existe pas non plus de consensus sur « une méthode », ni sur des conclusions sur certains phénomènes qui font société. De nombreux « courants historiques » sont possibles à lister (Individualisme méthodologique, Holisme, Fonctionnalisme, Interactionnisme, Culturalisme, approches constructivistes...) mais ne pourraient résumer de manière explicite la position de certains sociologues ou l'orientation de travaux sociologiques réalisés. En résumé, réaliser une taxonomie de la sociologie est une tâche très ardue, qui comme pour une autre science, se nourrit de différentes approches.

5

### 1.1. Un « père fondateur » : Auguste Comte



Portail du musée [Maison Auguste Comte](#).

**Note de lecture :** On retrouve sur ce site internet, très bien documenté, la biographie et différentes œuvres du précurseur de la sociologie. Le musée est ouvert aux visites, et se situe à Paris (10, rue Monsieur Le Prince, dans le 6ème arrondissement).

**Extraits issus du portail :**

*« Auguste Comte (1798-1857) est l'un des plus grands philosophes du XIXe siècle. Il est surtout connu pour avoir donné une impulsion à l'histoire et à la philosophie des sciences et pour avoir donné corps à une nouvelle science, la sociologie, susceptible de prévoir l'évolution de la société industrielle. »*

*« Cette science, que Comte voulait d'abord appeler « physique sociale » est encore à construire. Il la définit dans le Plan des travaux nécessaires pour réorganiser la société comme « la science qui a pour objet propre l'étude des phénomènes sociaux ». »*

### 1.2. « Holisme » et « individualisme » une querelle d'approches



MAGNI-BERTON Raül. [Holisme durkheimien et holisme bourdieusien. Étude sur la polysémie d'un mot](#). L'Année sociologique, PUF, 2008/2 (Vol. 58), p. 299-318.

**Note de lecture :** « Le holisme » (« Holon » en grec qui signifie « tout ») est une posture qui privilégie une approche sociologique collective, contrairement à une approche « individualiste ».

Or, comme le souligne Louis Dumont, les sociétés actuelles ne semblent plus « holistes », car elles ne semblent plus ressembler à des ensembles « préexistant aux individus », ces derniers devant simplement occuper les places qui leur sont désignées. Nos sociétés actuelles davantage « individualistes » posent l'individu, via le contrat social, au cœur du système social, lui permettant de se lier avec d'autres individus, pour faire société.

Ainsi et pour reprendre les propos de Louis Dumont, « s'il existe une tradition sociologique où l'on part des individus pour les voir ensuite en société, il en est une autre où l'on pose comme irréductible le fait global de la société ».

Deux méthodes semblent ainsi se dégager, et vont entraîner une querelle idéologique au sein de différents courants sociologiques. L'article proposé permet de revenir sur le « holisme durkheimien », et de voir en quoi les travaux de Pierre Bourdieu questionnent, à travers l'étude d'un fait social [*La Distinction*– « les gens ont le goût de leur diplôme »], l'approche holistique dans son ensemble. Les approches collectives et individuelles ne pourraient alors pas être scindées, mais sont nécessaires à prendre en compte dans l'analyse de différents objets et faits sociaux.

Extrait de l'article avec une citation de Pierre Bourdieu :

*« D'abord ce mot "holiste" ne veut pas dire grand-chose. [...]. C'est un mot qu'un certain nombre de gens parmi les économistes et les sociologues opposent au concept "individualiste". En général, "holiste" est un mauvais mot, une insulte [...]. Les gens qu'on met dans cette case expliqueraient les phénomènes sociaux comme une totalité par opposition à ceux qui partent des individus. C'est une opposition qui n'a pour moi aucun sens comme l'opposition entre individu et société. Elle est partout, sert de sujet de dissertation mais elle ne veut strictement rien dire dans la mesure où chaque individu est une société devenue individuelle, une société qui est individualisée par le fait qu'elle est portée par un corps, un corps qui est individuel [...]. »*

#### **Le « holisme durkheimien »**

E. Durkheim s'attache à étudier des « faits sociaux » qu'il définit comme « *des manières d'agir, de penser et de sentir, extérieures à l'individu, et qui sont douées d'un pouvoir de coercition en vertu duquel ils s'imposent à lui* ». Cette approche du fait social est corrélée à une approche holistique : la société existe et cette existence dépasse les consciences individuelles. Dans son ouvrage « *Règles de la méthode sociologique* », il explique que « *la cause déterminante d'un fait social doit être cherchée parmi les faits sociaux antécédents, et non parmi les états de la conscience individuelle* ».

Ce courant veut montrer le déterminisme social. Une posture holiste va ainsi reposer sur une démarche méthodologique quantitative : comment expliquer les choix collectifs ? Comment mesurer ces choix ? Dans cette approche sociologique quantitative on retrouve les grandes enquêtes statistiques, avec des méthodes d'investigation quantitatives... comme les enquêtes par questionnaires.

#### **Le « holisme Bourdieusien »**

Extrait de l'article :

*« [...] trois aspects du « holisme bourdieusien » :*

- les goûts individuels sont considérés comme des variables sociologiques ;*
- bien qu'individuels, ils s'expliquent de la même façon que des phénomènes sociaux (tels que l'homogamie), à savoir par les conditions sociales d'existence et l'habitus ;*
- les régularités en matière de goûts individuels se ramènent à des variables macro (l'appartenance à une classe sociale).*

L'approche de Pierre Bourdieu ici croise bien les dimensions individuelles et collectives, on en retrouve la trace dans son concept d'habitus :

Extrait de l'article :

*« Parler d'habitus c'est poser que l'individuel, et même le personnel, le subjectif, est social, collectif. L'habitus est une subjectivité socialisée. »*

### 1.3. Historique des différents auteurs français en sociologie

 YouTube. [Conférence du sociologue Serge Paugam à la librairie l'Alinéa \(Martiques\)](#). 26 juin 2015, 28 min 04


**Note de visionnage :** Dans la suite de la conférence de S. Paugam présentée ci-dessus, l'auteur revient sur les différents travaux de sociologues français avec une explicitation des « énigmes » posées par E. Durkheim et également M. Halbwachs (présenté ci-après). Il revient ensuite sur les différents courants et productions sociologiques qui s'articulent dans deux dimensions : une sociologie de l'intégration (D. Schnapper) et une sociologie des inégalités (P. Bourdieu) qui souvent ont du mal à s'articuler entre elles, voire qui se « juxtaposent ». L'objectif des travaux de S. Paugam (nous le verrons plus loin dans une partie dédiée) est de rapprocher ces deux traditions sociologiques pour davantage éclairer les différentes dimensions de l'intégration sociale.

7

## 2. DES SOCIOLOGUES QUI ANALYSENT LE FAIT SOCIAL

Nous proposons ici différents travaux de sociologues sur les thématiques principales des référentiels de formation en post-baccalauréat. Ces propositions de ressource concernent des auteurs « très connus », et d'autres travaux parfois moins plébiscités mais tout autant intéressants pour l'analyse de faits sociaux spécifiques. Ces ressources, loin d'être exhaustives, dans le champ de la sociologie s'intéressent donc à des sujets bien délimités, en lien avec les spécificités des BTS de notre discipline : la compréhension des causes et conséquences de la stratification sociale, les phénomènes de reproduction des inégalités et les impacts de celles-ci sur les processus d'intégration et d'exclusion d'individus, groupes, « publics ».

### 2.1. Quelle stratification de la société française ?

 MARCEL Jean-Christophe. [Maurice Halbwachs et les classes sociales](#). Alternatives économiques 01/11/2002, Revue n°208.

**Note de lecture :** Cet article propose de revenir sur les travaux menés par Maurice Halbwachs avec en particulier une illustration des concepts développés dans deux de ces ouvrages majeurs « Le destin de la classe ouvrière » et « Les classes sociales ». Maurice Halbwachs, sociologue français, proche collaborateur de Durkheim, a travaillé de manière extrêmement précise au cours de plus de 30 ans d'investigation sur les morphologies des classes sociales, sur les niveaux de vie et de consommation. Allant au-delà de l'approche Marxiste, ces travaux semblent intéressants à connaître, car ils marquent une avancée dans la compréhension des phénomènes de classe, en s'intéressant de plus près aux conditions de vie et vécus des individus.

On retrouve la réédition des écrits de cet auteur aux PUF : [Bibliographie de Maurice Halbwachs](#)



CHAUVEL Louis. [Le retour des classes sociales ?](#) Revue de l'OFCE, 2001/4 (n° 79), p. 315-359

**Note de lecture et complément :** Louis Chauvel publie en 2001 cet article de fond particulièrement bien construit permettant de revenir sur l'historicité de la construction des classes sociales. Le résumé associé à cet article en fait assez bien la synthèse :

*« La fin des classes sociales semblerait une évidence pour de nombreux auteurs contemporains, au point que cette question a disparu de la production des sciences sociales, en France particulièrement. L'objectif de cet article est de revenir sur le problème empirique des classes sociales et sur leur évolution au cours des dernières décennies. En revenant sur la question des inégalités économiques et sociales structurées, et sur les éléments culturels et subjectifs susceptibles de sous-tendre les classes sociales, deux périodes historiques s'opposent nettement. D'une part, la période de croissance rapide de l'après-guerre a vu l'effacement d'une partie du contenu objectif des classes sociales. D'autre part, depuis la fin des années 1970, au contraire, des inégalités structurées se reconstituent et déterminent objectivement les conditions de vie de groupes sociaux repérables. Néanmoins, ces inégalités structurées, renaissantes, ne sont guère organisées par une conscience capable d'animer un mouvement collectif durable et de donner une expression aux rapports sociaux sous-jacents, ce qui n'est pas sans poser problème pour l'identité sociale des membres des classes populaires, au travers d'un phénomène de dyssocialisation. Objectivement visibles mais subjectivement désarticulées, les classes sociales sont porteuses d'un avenir plus ouvert qu'on ne le conçoit généralement. »*

Un ouvrage de Louis Chauvel [Louis Chauvel. [Les classes moyennes à la dérive](#). Seuil, coll. « La république des idées », 2006, 108 p.] se consacre par ailleurs au processus de déclassement des classes moyennes qu'il voit comme un mouvement : *« silencieux et secret, souvent paradoxal, mais [dont la] dynamique massive, inscrite dans le temps long, évoque la dérive des continents »* (p.9).



PEUGNY Camille. [Le destin au berceau. Inégalités et reproduction sociale](#). Seuil, coll. « La république des idées », 2013, 111p.

**Note de lecture :** Dans cet ouvrage relativement synthétique, l'auteur revient dans une première partie sur le « mirage des classes moyennes », en montrant la forte mobilité sociale d'une partie de la population et de l'autre côté une immobilité forte d'une autre partie, très exposée à la reproduction de différentes inégalités sociales. A travers l'exemple de la massification et démocratisation scolaire, C. Peugny dénonce une « filialisation à tous les étages ». Dans la forme d'une analyse de classe, l'auteur propose des pistes d'actions pour passer d'une « société héréditaire à l'universalité des droits ».





Portail de l'OCDE. [Base de données sur la distribution des revenus : gini, pauvreté, revenus, méthodes et concepts.](#)

**Note de lecture et compléments :** Le portail de l'OCDE permet de visualiser les écarts de revenus et la pauvreté (en fonction de différents indicateurs) dans différents pays. On retrouve dans ces indicateurs l'**indice de GINI**, indicateur synthétique d'inégalités de salaires.

On retrouve un article assez récent présentant l'évolution de l'indice de GINI depuis 1970 en France sur l'observatoire des inégalités : <https://www.inegalites.fr/Les-inegalites-de-niveau-de-vie-continuent-d-augmenter>

9



Observatoire des inégalités. [Les inégalités de niveau de vie continuent d'augmenter.](#) 5 juin 2018

**Note de lecture et compléments :** On retrouve un article assez récent présentant l'évolution de l'indice de GINI depuis 1970 en France sur l'observatoire des inégalités.



Duvoux Nicolas. [Les inégalités sociales.](#) PUF, Que sais-je ?, 2017, 128p

**Note de lecture :** La première partie de cet ouvrage détaille avec précision les différentes méthodes et outils de mesure des inégalités. L'auteur revient entre autres, lui aussi, sur les « métamorphoses des classes sociales », et sur l'aspect cumulatif de ces inégalités. Un ouvrage accessible et très complet pour saisir les différentes formes d'inégalités, qui peut s'intégrer dans un travail d'approfondissement avec les étudiants.

### Exploitations pédagogiques envisageables

BTS ESF - Module 2 « Animation Formation »

2.3 Connaissance des publics

2.3.4. La société

Stratification sociale et rapports sociaux

La compréhension de la stratification sociale française doit pouvoir reposer sur différents travaux. Une approche statistique et la découverte ou redécouverte des classifications actuelles (PCS) semble indispensable dans un premier temps. Les catégories socio-professionnelles étant un élément de classification se retrouvant dans la majorité des études quantitatives, leur non maîtrise risque d'être une problématique pour la suite des apprentissages. Mais ces éléments de statistique ne sauraient expliquer les causes et conséquences de cette stratification de la société française et des inégalités sociales associées. Un rappel historique sur le concept de classe sociale (Lutte des classes et approche Marxiste) peut être abordé dans un premier temps avec les étudiants, à travers une filmographie assez riche sur la question (Germinal...). Cette première approche des classes sociales sera à replacer dans le contexte historique (Révolution industrielle) et peut ensuite déboucher à une

analyse actuelle de la stratification de la société française. Les travaux de Maurice Halbwachs et ceux plus actuels de Camille Peugny peuvent être intéressants à utiliser dans une construction didactique en lien avec un travail sur des indicateurs, comme l'indice de GINI. On retrouve par ailleurs chez le dernier auteur cité de nombreuses iconographies dans son ouvrage pouvant être utilisées dans ce but. Cet ouvrage relativement accessible dans le fond et la forme, sur un format court, peut également être proposé comme lecture en cours d'année aux étudiants.

BTS SP3S : Module B « Connaissance des publics »  
1ère année – Partie 1. Contexte sociodémographique

L'analyse menée doit pouvoir permettre aux étudiants de comprendre la stratification de la société française, et les causes et conséquences de cette stratification. Ces éléments concernant la stratification sociale sont importants à développer dans le cadre des enseignements en cours d'année car ils aident à la compréhension des dynamiques de construction de l'identité sociale et aux processus d'intégration et d'exclusion sociale. On pourra par ailleurs, dans le cadre de la présentation des inégalités sociales faire un lien avec le Module A, sur l'illustration des conséquences sanitaires des inégalités (Inégalités sociales et territoriales de santé). L'ouvrage de Nicolas Duvoux peut être utilisé dans une construction didactique dans le but de dégager les inégalités sociales au cours de l'étude du contexte sociodémographique.

## 2.2 Quelles solidarités ? Quels liens entre les individus ?



DURKHEIM Emile. [De la division du travail social](#). PUF, 8<sup>ème</sup> édition, 1967, 416 p.

**Note de lecture :** Sur le portail de l'UQAC sont proposés de très nombreux ouvrages de sociologie téléchargeables librement en format Word ou Pdf. On retrouve ainsi de très nombreux [ouvrages et publications d'Emile Durkheim](#), dont « De la division du travail social » (1893) où l'auteur explicite et conceptualise les différentes formes de solidarités.

On retrouve dans le [livre I « la fonction de la division du travail »](#) - Chapitre 3, 4, 6 - les explicitations des deux formes de solidarités conceptualisées par Durkheim.

Extrait ouvrage :

*IV. Conclusion : « Deux sortes de solidarité positive, l'une qui dérive des similitudes, l'autre de la division du travail. Solidarité mécanique, solidarité organique. La première varie en raison inverse, la seconde en raison directe de la personnalité individuelle. A celle-là correspond le droit répressif, à celle-ci le droit coopératif »*



BLAIS Marie-Claude. [La solidarité](#). Le Télémaque, 2008/1 (n° 33), p. 9-24.

**Note de lecture** : Cet article reprend l'historique de la notion de solidarité. On retrouve les prémices de la construction de ce concept (l'humanisme chrétien - Pierre Leroux), les premières analyses de celui-ci par les précurseurs de la sociologie (dont Durkheim) et son intégration dans le champs politique (Léon Bourgeois et le solidarisme). On retrouve dans le fil des argumentations une explicitation sur les formes de solidarités proposées par Durkheim :

Extrait de l'article :

« Constatant l'évolution entre des sociétés peu différenciées et liées par une « solidarité mécanique » et des sociétés dont les membres sont plus individualisés et étroitement reliés entre eux par une solidarité qu'il qualifie de contractuelle et coopérative (« solidarité organique »), il en arrive à la conclusion que le droit, en plus d'être un indicateur du lien social, est un opérateur de ce même lien. Il est l'instrument de la véritable solidarité, celle qui relie les hommes entre eux par tout un système de droits et de devoirs. Durkheim parvient ainsi à maintenir la réalité des liens antérieurs au contrat, liens d'amour et de vie commune, tout en montrant l'immense progrès que constitue, en matière de cohésion sociale, la régulation des contrats par l'État. Autrement dit, la communauté, avec sa tradition et sa conscience collective, préexiste à la société juridique et politique. Mais c'est l'État qui garantit la coopération et la justice dans les contrats, c'est-à-dire, aux yeux de Durkheim, la solidarité véritable. »



VIEVARD Ludovic. [Les fondements théoriques de la solidarité et leurs mécanismes contemporains](#). Etude, M3 la prospective de la métropole de Lyon, 30/11/2011.

**Note de lecture** : On retrouve sur le portail Millénaire 3, Grand Lyon métropole, les travaux menés par le philosophe Ludovic Vievard, s'inscrivant dans une réflexion autour d'un « Grand Lyon vision solidaire ». Dans l'article associé, il propose d'étudier l'ensemble des formes de solidarités (avec des ancrages historiques, issus par exemple des thèses d'Emile Durkheim et de Bourgeois), mais aussi de proposer une vision plus actualisée de ce concept en détaillant de nouvelles formes de solidarités « Nationales, familiales, corporatistes, associatives, universalistes... ». La conclusion du rapport est assez éclairante pour tenter de définir ou d'illustrer la notion de solidarité aujourd'hui.



PAUGAM Serge. [L'Intégration inégale](#). PUF, coll. « Le lien social », 2014, 512 p



YouTube. [Conférence du sociologue Serge Paugam à la librairie l'Alinéa \(Martiques\)](#). 24 juin 2015, 28 min 04

12

**Notes de lecture et visionnage :** S. Paugam présente, dans cet ouvrage, et dans la deuxième partie de cette vidéo (déjà proposée en introduction) les travaux menés autour de l'analyse des liens sociaux. Il propose une classification dynamique de ces liens (de participation organique, de participation élective, filiation, citoyenneté) et explique les fondements constitutifs de ceux-ci : la protection et la reconnaissance. Très lié à la question des formes de solidarité, son analyse démontre que des mécanismes (comme ceux de compensation) existent pour équilibrer ces liens qui ne sont pas garantis à tous. Dans une forme d'analyse de classe, il démontre ainsi que les inégalités se trouvent aussi dans la formation et le délitement de ces liens sociaux.

### Exploitations pédagogiques envisageables

BTS ESF - Module 2 « Animation Formation »

2.3 Connaissance des publics

2.3.3. La famille

Structures et liens familiaux : évolutions récentes

L'explicitation des liens familiaux doit passer par un travail préalable sur la notion de lien social.

Les travaux menés par Serge Paugam peuvent être intéressants dans le cadre d'une construction didactique sur ce sujet. Quand il évoque le « lien de filiation » (Cf. Vidéo et ouvrage proposé ci-dessus), l'auteur explicite les dimensions de formation et délitement de ces liens au sein de différentes populations (analyse par PCS), et surtout les conséquences de leur fragilité. A travers cette notion de lien de filiation, il sera possible de travailler autour des « formes de solidarité », avec pour exemple l'importance des solidarités de proximité, comme la solidarité familiale.

DECESF -DC2 Intervention sociale

DC2AB : Construire avec la personne un projet individualisé dans le cadre d'un double registre (préventif et curatif)

C2.B.1 Diagnostiquer une situation

- Recueil, sélection et analyse des données nécessaires à la compréhension de la situation
- Identification et valorisation des potentialités des personnes.

Mener une analyse des besoins du public nécessite l'intégration de méthodes et la compréhension de différents concepts. L'analyse des besoins « de la vie quotidienne » et la construction d'outils associés permettent de repérer les différentes fragilités vécues par la personne et ses difficultés au regard de processus de socialisation, d'intégration. Dans ce cadre, la connaissance de la typologie des liens sociaux est un atout pour comprendre que :

- l'intégration des personnes repose sur différentes dimensions,
- des mécanismes de compensation sur certains types de liens sont possibles,
- les accompagnements proposés doivent pouvoir s'appuyer sur les fragilités repérées dans la formation de ces liens, mais aussi sur les potentialités.

DECESF - DC1 Conseil et expertise à visée socio-éducative dans les domaines de la vie quotidienne  
DC1C - C1.1. Assurer une veille technique, scientifique et juridique pour l'analyse d'un phénomène social lié à la vie quotidienne

Les travaux menés dans le cadre de l'épreuve du mémoire d'initiation à la recherche nécessitent l'intégration de différents concepts en sciences humaines. La compréhension des différentes formes de solidarité et de lien social semblent être un préalable pour permettre une meilleure approche des dynamiques de la relation sociale, l'analyse des conséquences sur les individus d'un phénomène social étudié, l'impact de ces phénomènes sur les processus d'intégration et/ou d'exclusion sociale.

### 2.3. Déviance, anomie, quelles formes de contrôle social ?



BECKER Howard. [Outsiders. Etudes de sociologie de la déviance](#). Editions Métailié, 1985, 250 pages

**Note de lecture :** L'auteur développe dans une première partie différents concepts. Il propose une définition de la déviance et surtout une typologie, basée sur l'étude de différents publics, qu'il est nécessaire de replacer dans son contexte historique (USA en 1963). La partie 3 intitulée « Comment devient-on fumeur de marijuana ? » est particulièrement intéressante. Elle insiste sur les modalités de carrières déviantes, sur l'apprentissage d'un certain nombre de techniques et l'intégration de normes et valeurs spécifiques. Le 8ème chapitre se consacre aux « entrepreneurs de morale », où l'on retrouve des similitudes avec d'autres travaux, dont ceux bien antérieurs d'Emile Durkheim dans un ouvrage déjà cité *De la division du travail social* : « Nous ne le réprouvons pas parce qu'il est un crime, mais il est un crime parce que nous le réprouvons. ». Dans sa dernière partie, « chapitre 10 théorie de l'étiquetage », l'auteur présente la déviance comme une action collective, dans une perspective interactionniste et, pour citer l'auteur : « Les analyses interactionnistes violent la hiérarchie de la crédibilité établie dans la société. Elles mettent en question le monopole de la vérité et de l'énonciation des faits que prétendent détenir ceux qui sont en position de pouvoir et d'autorité. Elles suggèrent qu'au lieu de nous reposer sur les comptes rendus officiels qui devraient suffirent à tout bon citoyen, nous devons découvrir par nous-mêmes la vérité sur les phénomènes déclarés déviants ».



PLUMAUZILLE Clyde, ROSSIGNEUX-MEHEUST Mathilde. [Le stigmatisme ou « La différence comme catégorie utile d'analyse historique »](#). Hypothèses, 2014, vol. 17, n°1, p. 215-228.

**Note de lecture :** On retrouve dans cet article, portant sur les travaux de l'école doctorale d'histoire Université Paris 1, une première partie assez détaillée sur les travaux menés par Goffman, concourants à l'émergence de son concept du stigmatisme. Dans cet article, on retrouvera par ailleurs des clefs pour comprendre les différents liens avec les travaux menés par Howard Becker (concept de l'étiquetage évoqué ci-dessus) et Norbert Elias.

🔊 ZIBAUT Colas. [La série « Black Mirror » : coup de cœur de Colas Zibaut](#). France Inter, le coup de cœur des voix d'inter, 10 novembre 2016, 4 min

**Note d'écoute :** Dans le premier épisode de la saison 3, un système de notation via application sur smartphone détermine votre position sociale, votre « zone d'influence ». D'une durée d'une heure, ce premier épisode pose bien le cadre d'une société où la régulation sociale des individus est poussée à l'extrême. Le résumé proposé sur France Inter de Colas Zibaut est particulièrement éclairant.

14

🔊 ENTHOVEN Raphael. [1984 – George Orwell](#). France culture, Le gai savoir, 21 juillet 2013, 59 min

**Note d'écoute :** Emission consacrée à l'œuvre d'Orwell, avec des rapprochements entre l'ouvrage dystopique « 1984 » et certaines réalités de nos sociétés contemporaines. Des extraits du livre sont proposés et reviennent sur certaines créations d'Orwell (Novlangue) dans une perspective philosophique. L'écoute de cette émission est intéressante après avoir proposé la lecture de l'ouvrage aux étudiants.

### Exploitations pédagogiques envisageables

1<sup>ere</sup> année BTS SP3S - Module B Connaissances des publics

2. Éléments de psychologie sociale

2.1 Identité sociale

2.1.2. Groupe social et dynamiques identitaires

2.1.3. Dynamique de la relation sociale

2.2 Stigmatisation sociale

2.2.1. " Stéréotypes " et " préjugés "

Les questions de la régulation sociale et de déviance sont transversales à l'étude de différents éléments du référentiel. Un questionnaire posé sur les caractéristiques d'une conduite déviante va mobiliser différentes connaissances et nécessite la construction d'une réflexion: quel est le contexte normatif de la société ou du groupe social où se pose la pratique déviante ? Quelles sont les conséquences de cette pratique déviante sur la construction identitaire, sur les processus de socialisation et sur ceux de l'intégration dans un groupe social ? Quelles conséquences sur l'émergence de représentations collectives, de stéréotypes ? Sur les mécanismes de stigmatisation ? Ces réflexions peuvent être lancées via l'étude d'ouvrages, comme « 1984 » d'Orwell, dont la lecture complète en première année permettra par ailleurs d'assurer, et également avec une accroche « dystopique », comme le passage de l'épisode 1 de la saison 3 de « Black Mirror » (ou des extraits). Ces réflexions seront à rapprocher de l'analyse d'un auteur en référence sur la question. Les travaux de H. Becker ont la particularité (pour l'ouvrage Outsider proposé ci-dessus tout particulièrement) d'être relativement accessibles à des étudiants de première année.

BTS ESF - Module 2 « Animation Formation »

2.3 Connaissance des publics

2.3.4. La société

Régulation sociale et déviance : formes de déviance, délinquance

La question et l'étude de la délinquance et des phénomènes associés sont délicates car elles se raccrochent souvent à de nombreuses représentations sociales des étudiants,. Il est nécessaire d'apporter aux étudiants un ancrage scientifique de l'analyse de ce phénomène, sans proposer uniquement un éclairage statistique présenté par des sites gouvernementaux. La question de la délinquance peut être étudiée parallèlement avec la notion sociologique de déviance, via l'utilisation des ressources présentées en amont. Poser le contexte normatif et l'importance de l'intégration des normes et des valeurs sera un préalable. Des ressources complémentaires existent pour mener ce travail, comme l'enquête ESPAD (qui propose une analyse assez fine de comportements déviants en milieu scolaire) qui explicite, par exemple, que les comportements déviants sont beaucoup plus prégnants à l'extérieur du milieu scolaire, milieu au contexte normatif très exprimé. Il sera possible alors de faire des liens entre intégration des normes, processus de socialisation et déviance, pour expliquer certains phénomènes de délinquance.

## 2.4. Quels processus d'intégration, d'exclusion ?



QRIBI Abdelhak. [Socialisation et identité. L'apport de Berger et Luckmann à travers « la construction sociale de la réalité »](#). Bulletin de psychologie, 2010/2 (Numéro 506), p. 133-139.

**Note de lecture et extraits :** On doit à ces deux auteurs (Berger et Luckmann) la conceptualisation des notions de « socialisation primaire » et « socialisation secondaire ». La deuxième partie de cet article s'y consacre et permet de délimiter cette conceptualisation en apportant ensuite quelques limites et ouvertures en lien avec des travaux sociologiques plus récents, comme ceux de François Dubet :

*« Sommairement, on peut dire que si la socialisation primaire consiste en l'appréhension du monde social, en tant que réalité signifiante, la socialisation secondaire permet à l'individu, déjà socialisé, d'absorber de nouvelles réalités liées à son investissement dans de nouveaux secteurs de la vie sociale. « La socialisation secondaire est l'intériorisation de "sous-mondes" institutionnels ou basés sur des institutions » (Berger, Luckmann, op. cit., p. 189) »*



DUBET François, MARTUCELLI Danilo. [Théories de la socialisation et définitions sociologiques de l'école](#). Revue française de sociologie, 37-4, 1996 p. 511-535.

**Note de lecture :** On retrouve dans cet article de fond, assez complexe, les différentes représentations sociologiques de l'individu. On retrouvera ensuite différentes théories sur l'intégration et leur explicitation : intégration sociale et intégration systémique. Il est proposé, en troisième partie, un passage sur la socialisation scolaire où les auteurs présentent des croisements entre différents concepts et travaux (comme ceux de P. Bourdieu sur l'habitus ou encore les travaux de R. Boudon sur l'inégalité des chances à l'école.)



SAINSAULIEU Renaud. [L'identité au travail – Les effets culturels de l'organisation](#). Presses de Science Po, 2014 (4ème édition), 608 p.

**Note de lecture** : Dans cet ouvrage, Renaud Sainsaulieu détermine que l'identité au travail repose avant tout sur les conditions d'accès au pouvoir dans les interactions de travail. Cet ouvrage restitue le travail comme agent de socialisation prioritaire dans une société salariale. Il précise par ailleurs que l'entreprise constitue « *l'un des lieux de socialisation centraux du monde contemporain et de ce fait dispose d'une responsabilité sociale* ». Ces éléments rentrent en résonance avec d'autres travaux, comme ceux de Robert Castel sur la désaffiliation (dans son ouvrage *Métamorphose de la question sociale*), en plaçant l'insertion professionnelle comme axe déterminant dans les capacités d'accéder à une « sphère » d'intégration.

16



YouTube. [Serge Paugam : fortes inégalités dans l'intégration sociale des enfants en France](#). Unicef, 19/11/13

**Note de visionnage** : Serge Paugam revient sur la [consultation nationale des 6-18 ans en France](#) lancée par l'UNICEF. L'auteur explique dans ce court extrait vidéo le caractère innovant de l'étude de l'intégration sociale des enfants dans le cadre de cette consultation. Il argumente sur l'importance de considérer les différentes sphères de l'intégration de l'enfant dans cette analyse. La construction d'un indicateur d'intégration sociale pour l'enfant a permis de constater, dans le cadre de ces travaux, des inégalités dans l'intégration chez certains enfants. 17% des enfants en France sont exposés à des cumuls d'inégalités, dans les différentes sphères sociales de l'intégration.



Guillaume ERNER. [Nantis/Social : qui perd son sang-froid ?](#) France Culture, L'invité des Matins, 20/09/2017, 18 min.


**Note d'écoute** : Serge Paugam revient sur l'enquête qu'il a menée entre autres dans le 16ème arrondissement de Paris. Il constate un important rejet et une « violence extrême » d'une partie de la population envers une autre. Ce quartier serait ainsi le symptôme d'une polarisation croissante de la population française, avec l'idée qu'il faudrait « *constituer une frontière morale entre les riches et les pauvres* », sur par exemple la construction d'habitus spécifiques, sur un entre soi très marqué, sur une gentrification des espaces. L'idée que les pauvres, et notamment « *ceux qui viennent d'ailleurs* », seraient des personnes dont il faut se méfier. Il évoque le risque de « *contagion* », de « *contamination* » de cette pauvreté, qu'il a constaté dans d'autres pays également, sur une vision « *hygiéniste* », ou les pauvres seraient indésirables à partir de caractéristiques physiques.



CASTEL Robert. [La dynamique des processus de marginalisation : de la vulnérabilité à la désaffiliation](#). Cahiers de recherche sociologique, n°22, 1994, p. 11-27.

**Note de lecture** : On retrouve dans cet article l'exposition du concept de désaffiliation, avec la présentation des différents axes d'analyse du phénomène, accompagné des différentes zones (intégrée, de vulnérabilité, d'assistance, de désaffiliation). L'auteur y présente un « *double processus de décrochage* » par rapport à une insertion professionnelle et relationnelle.



 GUIBET-LAFAYE Caroline. [Anomie, exclusion, désaffiliation : dissolution de la cohésion sociale ou du lien social ?](#) Pensée plurielle, 2012/1 (n° 29), p. 11-35.

**Note de lecture et extraits :** Un article qui permet de prendre du recul sur l'utilisation en sociologie d'un certain nombre de concepts : « fracture sociale, anomie, désaffiliation, exclusion ». Un éclairage sur la notion de désaffiliation de Robert Castel est par ailleurs proposé.

*« L'étude de la désaffiliation consiste à mettre en évidence les processus qui font transiter les individus de l'intégration à la vulnérabilité, ou basculer de la vulnérabilité dans l'inexistence sociale, en soulignant la dimension dynamique de ces phénomènes. Ce concept présuppose une représentation de la cohésion sociale associée à des cercles concentriques d'inclusion (voir Damon, 2002, p. 174), la désaffiliation consistant alors en un éloignement progressif des réseaux principaux d'activité. »*

17

### Exploitations pédagogiques envisageables

1<sup>ere</sup> année BTS SP3S - Module B Connaissances des publics

2. Éléments de psychologie sociale

2.3. Intégration sociale et exclusion

BTS ESF - Module 2 Animation Formation

2.3 Connaissance des publics

2.3.4. La société

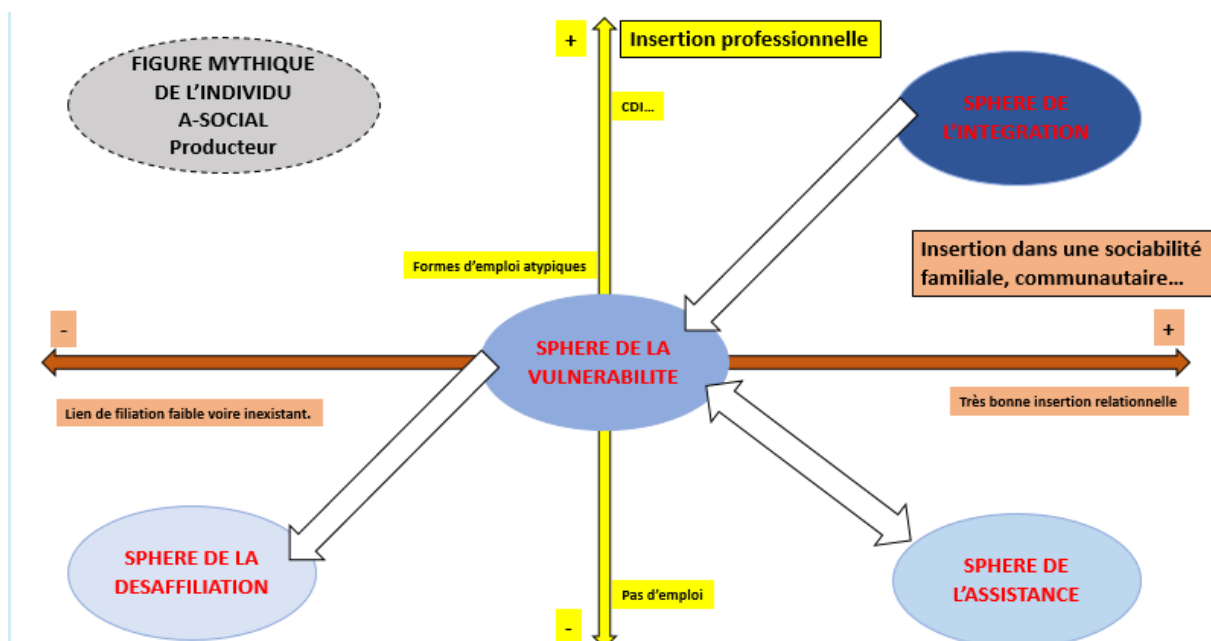
Intégration et exclusion

Est proposée une exploitation pédagogique commune pour ces deux BTS concernant le concept de désaffiliation développé par Robert Castel.

La notion d'exclusion sociale, comme celle d'intégration, renvoie à la compréhension par les étudiants de processus complexes, nécessitant l'assimilation de nombreux pré-requis. Mais ces notions peuvent être illustrées à travers des concepts développés par des travaux d'auteurs pour permettre leur objectivation. Les travaux menés par Robert Castel sur la désaffiliation sont intéressants à ce titre. L'auteur propose un cadre analytique qui illustre bien un processus « d'exclusion », qu'il nomme désaffiliation. A travers un processus de « double décrochage », il présente différentes zones d'intégration et permet la visualisation du passage de zones intégrées à des zones de fragilité, de désaffiliation. La reconstruction de ce processus par les étudiants, dans un schéma reprenant les travaux de Robert Castel (1991), est à ce titre tout à fait possible.

Ce travail pourrait s'articuler sur les objectifs suivants :

- Montrer en quoi la désaffiliation sociale est un processus ;
- Découvrir un auteur en sociologie et comprendre ses apports dans la compréhension du processus d'exclusion sociale ;
- Présenter un public en risque de désaffiliation sociale.



Ce schéma peut servir ensuite de matrice analytique pour permettre de comprendre les différentes dynamiques d'intégration chez différents publics.

A ce titre, dans le cadre de la poursuite d'étude par exemple en DECESF mais également à l'Université, il apparaît primordial dans une approche « d'initiation à la recherche » d'avoir déjà proposé en BTS une initiation et découverte de travaux d'auteurs

Les travaux de Serge Paugam (dans le cadre de son ouvrage *L'intégration inégale*) sont également réutilisables pour illustrer une autre approche de l'analyse de phénomènes d'exclusion et d'isolement.

Il est possible de proposer aux étudiants des activités permettant la compréhension des 4 types de liens sociaux et des différentes expériences associées en fonction des différents types d'intégration proposés par l'auteur. [L'audition de Serge Paugam](#), dans le cadre des travaux lancés par le CESE, au cours de la saisine « Combattre l'isolement social pour plus de cohésion et de fraternité » est intéressante à ce titre.

L'auteur y présente les travaux menés sur différentes agglomérations et explicite la théorie sociale de l'attachement. Une mesure de cet « *isolement social* » est proposée, là aussi, dans un cadre analytique spécifique.

Le croisement des différents travaux de Robert Castel et Serge Paugam permet de montrer aux étudiants que les processus d'intégration et d'exclusion sont des processus complexes, qui mobilisent de nombreux auteurs et qui peuvent s'analyser dans différents référentiels et cadres analytiques.

### 3. La psychologie sociale et ses apports complémentaires

La psychologie sociale pourrait selon une première formule se définir comme la « science du conflit entre l'individu et la société » (S. Moscovici). Cette science se distingue aussi par des méthodes spécifiques, allant de méthodes d'observation à des méthodes expérimentales bien spécifiques. Le « regard psychosocial » et ses apports dans les enseignements en post-baccalauréat est intéressant pour proposer des cadres analytiques de certains phénomènes assez difficiles d'accès en début d'étude (représentations sociales et phénomènes discriminatoires.).

#### 3.1. Milgram et la soumission à l'autorité

L'expérience de Milgram, très connue, est un support intéressant pour montrer les apports de la psychologie sociale aux étudiants. La notion « d'autorité » et de soumission à celle-ci sera à replacer en lien avec les enseignements relatifs aux cadres normatifs et aux instances de socialisation.



GUEGUEN Nicolas. [Stanley Milgram \(1933-1984\). La soumission à l'autorité](#). Sciences Humaines, septembre-octobre 2008

**Note de lecture :** Ce court article présente l'expérience de Milgram et les conclusions tirées des travaux menés par l'auteur sur la soumission d'un acteur à une autorité. « *S. Milgram prouve qu'un tel comportement d'obéissance provient du contexte dans lequel l'individu se retrouve placé. En effet, lorsque l'autorité se retrouve à distance ou lorsqu'elle perd de sa légitimité, le taux d'obéissance diminue.* »



NOUDELMANN François. [Expérience sur l'obéissance et la désobéissance à l'autorité](#). France Culture, Le journal de la philosophie, 19 juin 2013, 8 min

**Note d'écoute :** Podcast de 8 minutes, cette interview de Michel Terestchenko revient sur le protocole expérimental de l'expérience de Milgram, concomitante au procès d'Adolf Eichmann, responsable de la logistique de la solution finale.



Dailymotion. [Expérience de Milgram – Soumission à l'autorité \(I comme Icare\)](#). VERNEUIL Henri, extrait du film « I comme Icare », 1979, 19 min 38

**Note de visionnage :** L'extrait de ce film propose une reproduction assez fine de l'expérience menée par Milgram. Cette reproduction vidéo peut être intéressante en appui aux ressources précédentes.

#### 3.2. Serge Moscovici : un ouvrage en référence



MOSCOVICI Serge. [Psychologie sociale](#). PUF, collection Quadrige, 2014, 640 p.

**Note de lecture :** Cet ouvrage très complet et détaillé permet d'illustrer méthodes et courants en psychologie sociale, avec la présentation d'expériences spécifiques sur des thèmes abordés dans les référentiels, comme la construction des représentations sociale et stéréotypes.

On trouve par exemple, en page 466, la présentation commentée de l'expérience de DUCAN en 1976, permettant de montrer comment les stéréotypes influent sur les jugements individuels. Concluant que les acteurs « voient ce qu'ils s'attendent à voir », DUCAN propose une analyse très éclairante sur les processus discriminatoires aux USA.

### Exploitations pédagogiques envisageables

1ère année BTS SP3S - Module B Connaissances des publics

2. Éléments de psychologie sociale

2.2. Stigmatisation sociale

2.2.1. "Stéréotypes" et "préjugés"

2.2.2. Du préjugé à la stigmatisation

L'expérience de DUCAN, mais également celle de LAPIERE menée en 1934 et proposée dans l'ouvrage de P. MOSCOVICI (p. 451), permettent respectivement de présenter un cadre d'analyse pour la construction de stéréotypes et de préjugés. Ces différents travaux montrent par ailleurs la séparation entre le préjugé (registre de la pensée) et le comportement discriminatoire (registre de l'action). Il paraît primordial d'axer la présentation de ces concepts avec les étudiants sur des expériences scientifiques déjà menées. Notre société et différentes instances, comme les différents types de médias, peuvent relayer des stéréotypes sur différents publics. Partir de la représentation des étudiants peut être une accroche intéressante, mais une vision plus scientifique de l'analyse de ces éléments paraît indispensable pour permettre à minima une distanciation et prise de recul.

DECESF

DC2 Intervention sociale – DC2AB

C2.B.1 Diagnostiquer une situation

- Recueil, sélection et analyse des données nécessaires à la compréhension de la situation ;
- Identification et valorisation des potentialités des personnes.

L'analyse des besoins de publics doit pouvoir se faire avec une distanciation de préjugés et stéréotypes. L'exercice n'est pas simple et demande aux étudiants une prise de recul qui sera à construire. Là encore, l'analyse de productions scientifiques, l'éclairage par des travaux passés et actuels menés par des spécialistes est essentielle, avec un impératif de développement de compétences plus poussées qu'en prés-bac en recherche documentaire

On notera dans les articles et revues pouvant être utilisées comme ressources par les étudiants dans leurs travaux d'initiation à la recherche en sciences humaines et sociales la revue « le Sociographe » avec par exemple cet article de Kamel KHETTAB [\*Des travailleurs sociaux discriminants ? Ces petits riens du quotidien\*](#) (Le sociographe, 2010/1 (n° 31), p. 84-90) revenant sur les différentes « situations de discrimination quotidiennes » et posant la question de la pratique du travail social dans ce contexte.

Cette question de prise de recul et d'analyse des différentes représentations sociale est un travail transversal aux différents modules qui prend son ancrage dans une rigueur méthodologique (d'analyse de fond documentaire, de prise de contact avec des professionnels...) et également dans le développement d'une posture professionnelle.

## CONCLUSION

Les différents auteurs et travaux proposés dans ce dossier sont une infime partie de l'ensemble des sources documentaires disponibles et utilisables pour la construction didactique des enseignements. On notera cependant des ouvrages transversaux ou questionnant des sujets très en lien avec l'actualité du moment qui proposeront une vision très actualisée de certains faits sociaux.

21



MARTUCCELLI Danilo. [La condition sociale moderne. L'avenir d'une inquiétude](#). Gallimard, collection Folio essais, n°629, 2017, 768 p.

**Note de lecture :** Danilo Martuccelli propose un ouvrage complet et assez transversal intitulé « *La condition sociale moderne, l'avenir d'une inquiétude* ». Dans son analyse il développe différents concepts permettant de mieux décrire « *une nouvelle expérience de l'être ensemble* ». « *L'affectivité implicite* », « *l'égo-peuple* » et d'autres éléments proposés en développement l'amènent à proposer un cadre de réflexion sur notre société durablement marquée par les expériences individuelles où l'accentuation d'un fort sentiment de singularité et de participation à la vie en commun s'exprime. « *Entre le Je et la société, le lien était immédiat et direct* ». Par sa transversalité et par son analyse des différentes dimensions de la vie sociale, cet ouvrage constitue une référence intéressante pour actualiser les différentes réflexions sur la « condition sociale moderne » vécue dans nos sociétés contemporaines.



PAUGAM Serge, COUSIN Bruno, GIORGETTI Camila, NAUDET Jules. [Ce que les riches pensent des pauvres](#). Seuil, 2017, 352 p.

**Note de lecture :** Sur un sujet plus sensible mais très actuel, on remarquera aussi la parution récente de l'ouvrage de Serge Paugam, Bruno Cousin, Camila Giorgetti et Jules Naudet « *Ce que les riches pensent des pauvres* ». Se basant sur une large enquête comparative sur les perceptions de la pauvreté et des inégalités dans trois métropoles, cet ouvrage explicite les logiques de ségrégation spatiale et d'entre-soi électif. Plus encore, il explicite des mécanismes inquiétants sur la stabilité du vivre ensemble et sur les bases mêmes de ce qui fonde la cohésion sociale. Cet étude sur le « séparatisme social » explore ainsi les différentes conditions de possibilité de la solidarité, dans des sociétés marquées par une dualisation sociale et spatiale.